



**KANNAD AR BREDEROURIEZH**  
**Cahier de Philosophie**  
 fondé en 1503 par NEVEN LE

**GIAMONIOS-EPOS**  
 Gouelioù BELDAN-AZVEDIGEZH  
 Fêtes du Feu et de la  
 Maturation

**CAHIER - TRIMESTRIEL**  
 Le N° : 15 francs

Administration :  
 KAD, 3, rue de  
 Clisson  
 Envoi de fonds :  
 C. C. N° 754.13  
 J. Piette, 92, rue  
 Courrier de la «Croy  
 72, rue Oberthur.

**OROUIZEL**  
**Celtique**  
**ARC'H**

Clisson

ENNES  
 e Riaval  
 ce Celtique»  
 ENNES.



**AN AZVEDIGEZ**  
 KENN LYAVE

« Honore les Dieux, cultive  
 les vertus viriles, ne commets  
 rien de vil ! »

C'était la loi des Druides,  
 selon Diogène de Laërte ; la  
 loi de nos Pères est aussi la  
 nôtre...

**NOTE IMPORTANTE**

Désormais toute la correspondance relative à KAD (a-  
 nistration, abonnements, rédaction, échanges, etc.) devra  
 adressée à « Revue KAD, 2, rue de Clisson, RENNES ».

Les fonds devront être versés au compte de chèques pos-  
 Rennes N° 754.13, au nom de M. J. Piette, 92, rue de Ri-  
 RENNES.

La correspondance intérieure des Communautés et A-  
 rents de la « Croyance Celtique » continuera à être adr-  
 à M. Berthou, 72, rue Oberthur, Rennes.

**MOUEZH AN NEVEDENN**

**APPEL A NOS FRÈRES**

Depuis la renaissance de Kad, notre effort constructif  
 s'est pas ralenti malgré la rareté de parution. Car la par-  
 régulière de notre Revue est entravée, hélas, par la dureté  
 temps et le manque de ressources matérielles. Jusqu'à pré-  
 ce sont quelques Frères généreux qui assument les lourdes  
 ges que représentent l'impression de Kad et la bonne ma-  
 des diverses organisations groupées au sein de la Kredenn  
 tielk. Aussi, avant de faire le tour d'horizon de notre act-  
 spirituelle, tenons-nous à lancer un pressant appel à nos Fr-  
 à nos lecteurs et à tous ceux qui approuvent notre entre-  
 pour qu'ils nous aident à supporter un fardeau de jour en  
 plus pesant. Nous n'avons pas jusqu'ici trop importuné  
 amis, mais la décroissance continue de nos quatre num-  
 témoigne de notre pauvreté matérielle, de façon plus frapp-  
 que n'importe quel discours.

La maigreur du présent fascicule est d'autant plus re-  
 table que nous avons dans nos cartons quantité d'étude  
 d'articles du plus haut intérêt, entre autres un approfond-  
 ment du symbolisme des principales fêtes celtiques, une  
 pieuse et originale étude de notre collaborateur, l'ém-  
 astrologue Idris Gawr, sur le symbolisme celtique des cou-  
 planétaires, la suite des Livres Témoignages, etc... Néanm-  
 pour que la valeur de ce numéro compense sa brièveté,

**TRIOEDD BAUDDAS**

**LES TRIADES BARDIQUES**  
**de L'ILE de BRETAGNE**

Une particulière attention a toujours été accordée en  
 Bretagne à ce qu'on appelle les « Triades Bardiques ». R-  
 Rédigées en gallois (breton de Grande-Bretagne) au début  
 du xvr siècle, elles se composent d'aphorismes ternaires  
 exprimant une théodicée, une métaphysique et une morale  
 d'une profondeur et subtilité extrême.

D'après discussions ont été engagées à leur sujet.  
 Tandis que la généralité des celtisants « officiels » ne vou-  
 lait y voir qu'une œuvre du xvr siècle, rédigée sous une  
 forme familière de longue date aux Gallois, certes, mais  
 d'inspiration plus ou moins... rosicrucienne, nombre de  
 Gallois et Bretons, et d'autres aussi comme le Gènevois  
 Pictet, les accueillait avec enthousiasme et prétendaient  
 y retrouver un écho même de la doctrine des Druides,  
 enseignée par eux jadis et transmise oralement pendant  
 des millénaires, — on voulut même en tirer une philo-  
 sophie « purement celtique » qui, chose étrange, allait  
 merveilleusement bien avec les théories alors à la mode  
 de l'Erreur Spirite.

En fait l'étude scrupuleuse du texte gallois lui-même, faite  
 dans un esprit philosophique et à la lumière de l'Ensei-  
 gnement Traditionnel aussi bien que des études récentes  
 sur l'unité religieuse primitive du monde indo-européen,  
 montre que, de Pictet à Robert Ambelain, partisans  
 comme adversaires de l'authenticité du texte se sont plus  
 ou moins mépris sur le sens exact de celui-ci.

La traduction nouvelle que nous publions ci-après,  
 — on peut dire que c'est vraiment la « première traduction  
 satisfaisante » — fait ressortir une saisissante parenté de

en consacrons la plus grande partie à donner pour la première fois une traduction fidèle des *Triades Bardiques*. Progressivement, nous donnerons dans les colonnes de *Kad* des études sur ce texte et sur l'ensemble de la Tradition bardico-druidique de l'Île de Bretagne, en nous attachant surtout à faire ressortir la parenté de la doctrine qu'elle exprime avec les autres doctrines indo-européennes et particulièrement le Brahmanisme — parenté dont la constatation met un point final aux discussions et établit l'authenticité des *Triades* quant au fond sinon quant à la forme. Nous continuerons aussi nos études sur le calendrier, sur la mythologie et la magie celtiques... toujours dans la mesure de nos moyens financiers.

De plus, comme malgré tout, *Kad* — même plus copieux qu'il ne l'est — ne saurait suffire à exposer tout le fruit de nos travaux individuels ou communs sur toutes les branches de la Croissance et de la Tradition Celtiques, nous publierons une série de brochures dont le présent numéro contient la liste et qui seront d'une importance capitale pour faire connaître la *Kredenn Geltaek* et lui gagner l'intérêt des Celtes à l'esprit libre et qui cherchent à retrouver l'âme de leur Race, ainsi que la sympathie de tous les Initiés.

Ni dans *Kad* ni dans ces brochures, nous ne pouvons évidemment tout exposer de nos doctrines au public exotérique qui nous suit avec une sympathie croissante. Mais les néophytes qui approchent les « petits mystères » de la K : G : sentent qu'il y a « quelque chose » derrière les frondaisons de la chèneaie sacrée. La connaissance est chose à découvrir en soi-même, et la participation à certains rites ne peut être effective que dans la mesure où le Mabinog en peut analyser le sens symbolique sous divers aspects.

\*\*\*

Depuis dix ans que « K A D » a lancé son appel dans un Manifeste rédigé par le signataire du présent article, nous pouvons redire ce qu'il affirmait en substance :

« L'évolution du temps présent nous portera vers des som-  
« mets inconnus ; le christianisme, totalitaire par essence,  
« s'avère incapable de participer au renouvellement du Monde.  
« L'avenir d'un peuple est dans la pleine conscience de sa per-  
« sonnalité, doublée à la base des concepts métaphysiques indis-  
« pensables. »

Ces lignes sont plus que jamais d'une absolue exactitude. Les Celtes de toutes les Nations ne pourront retrouver la régénération spirituelle que dans la *Voie Traditionnelle*, conforme à l'Awen de la Race. L'heure du réveil de l'âme ancestrale approche ; les Dieux Celtes n'étaient pas morts et leur présence s'est déjà manifestée dans nos lieux sacrés ; et nous savons que, de plus en plus nombreux, il y a et il y aura des hommes sur la Terre de Dana qui, se penchant sur le miroir magique de la Font de Barenton, ne pourront pas ne pas y reconnaître l'éternel reflet divin de « ce qui a été, ce qui est et ce qui sera. »

NEVEN LEWARCH,  
Penc'hweler.

## ORDRE MARTINISTE RECTIFIÉ

Il existe différents groupements martinistes ; les uns apparentés à la Théosophie, les autres à la Maçonnerie, d'autres encore veulent se fixer dans le domaine des idées pures. Il existe, d'autre part, de nombreux martinistes isolés qui n'ont pas voulu adhérer ou qui se sont retirés de ces divers groupements.

Nous formons l'« Ordre Martiniste Rectifié » dont l'indépendance sera totale vis-à-vis de la Théosophie et de la Maçonnerie. Cet Ordre transmettra l'initiation martiniste au grade de S. I. et se composera de différents Temples tant à Paris qu'en Province et à l'étranger.

Nous invitons tous les intéressés à bien vouloir se faire connaître et nous leur donnerons toutes instructions utiles.

Nous signalons qu'il existe actuellement deux Temples : l'un à Paris, le Temple « Stanislas de Guaita » et l'autre à Rennes.

Très prochainement seront créés deux nouveaux Temples, l'un à Bordeaux et l'autre à Laval. Nous signalerons au fur et à mesure la création de nouveaux Temples.

Adresse provisoire : M. R. CABORGNE, 9, rue Ernestine, Paris (18<sup>e</sup>). (Joindre S. V. P. un timbre pour réponse).

(Communiqué)

la doctrine exprimée dans ces Triades avec la philosophie hindoue des Oupanichads ; mais elle met aussi en lumière, à côté de choses essentiellement indo-européennes (la triade 31 est, à ce point de vue, d'une éclatante lumière), d'évidentes altérations et interpolations.

On est donc loin de la vérité, tant en déniant toute valeur aux « Triades des Bardes de l'Île de Bretagne » qu'en y voyant le reflet fidèle et inaltéré de la pensée des Druides. Les Triades sont un texte relativement récent, retouché, interpolé, mais elles n'en contiennent pas moins d'importants lambeaux de la sagesse initiatique primitive, — ainsi conservée (comme bien d'autres choses du patrimoine commun) aux deux bouts du monde aryen, l'Inde et la Celtie.

Néanmoins les plus chauds partisans des Triades ne tentaient point d'en opposer la philosophie à celle du Christianisme (avec qui elle est pourtant incompatible). Tout au contraire, ils cherchaient la preuve que nos aïeux, supérieurs en cela aux autres peuples de l'antiquité « païenne », pratiquaient un rigoureux monothéisme. Les « dieux » mentionnés par les écrivains grecs et romains, et notamment par le bourreau de la Gaule, Jules César, n'étaient que le produit de basses superstitions populaires ou même des erreurs d'interprétation des écrivains classiques.

C'était commettre la même erreur, mais en sens inverse, que celle que fit Yves Le Febvre qui, lui, donna des Triades une version « anticléricale ». L'amour de la Liberté et le culte de la Science, perçant à chaque ligne de notre texte, lui firent croire que l'esprit des Triades n'était autre que celui des Encyclopédistes français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et de se dire victorieusement : « Partout où je trouverai le mot DIEU, ce sera trace de la superstition chrétienne, et le texte correspondant n'ayant donc aucune valeur, je l'éliminerai d'autorité ». Et notre auteur de détruire ainsi, inconsciemment ou consciemment, toutes les bases métaphysiques authentiques de l'enseignement des Bardes de Bretagne.

Quoique l'équipe de KAD ne renie pas les grands Celtes et Bretons qui furent les « libertaires de l'intelligence », elle proclame avec respect l'existence de Celui sans lequel l'équilibre du « Point de Liberté » n'aurait pour l'homme absolument aucun sens. Mais contre le théologien catholique elle soutiendra que l'Absolu qu'à peine nous osons nommer Guton, Brahma ou En-Soph, transcende ineffablement toute émanation ou toute « créature », et qu'entre Lui et l'Homme il y a la gamme indéfinie des « états multiples de l'être », il faut ces « dieux » que définit si bien le Celte Sallustius le Philosph.

Selon la métaphysique celtique le « germe de vie », *manred*, émané de Dieu, né à la vie matérielle dans le cercle d'Announ, évolue lentement et progressivement, spire après spire, dans le cercle d'Abred (ou cercle de la Manifestation) à travers les trois règnes naturels, passant à vitesse croissante de la conscience cosmique à la conscience collective, puis à la conscience de clan, puis à l'individuelle de plus en plus différenciée, puis enfin à la conscience humaine et à ce qui la caractérise essentiellement : ce *point d'équilibre et de liberté* où se composent, au sens divinement mathématique du mot, toutes les oppositions natives et naturelles.

Dans l'état d'humanité, l'incarné est libre, libre de choisir entre le « bien » et le « mal », et son choix le conduira soit à de pénibles réincarnations, soit à l'ineffable béatitude de la communion divine au cercle de Gwerved, ce lieu du *nirvana* celtique où il n'y a « ni mort, ni mal, ni erreur ». Il n'y a donc ni « péché originel » (au sens où l'entendent les catholiques), ni damnation éternelle : pas besoin d'un Rédempteur ! C'est, au fond, cette terrible affirmation que l'Eglise, déjà inquisitoriale, pourchassait avec fureur chez le grand Pélage, ou plutôt comme l'appelaient ses compatriotes, *Morimanos* l'« homme de la mer », le Celte inspiré que guidait l'Etoile des Eaux Primordiales.

La morale druidique, tout en affirmant comme le christianisme que la règle suprême est celle de l'Amour, et comme le bouddhisme que cet amour doit s'étendre sans restriction à toute créature, est donc en soi parfaitement originale, car elle affirme avec le Jnana-Yoga que l'ignorance est dans son genre, un péché aussi lourd de conséquences que le manque de foi. Tout comme le Karma-Yoga elle proclame qu'il est préférable de faire « mieux » que « bien » ; comme les grands mystiques chrétiens et les Bhakti-Yoguis elle met, dans le comportement humain, l'accent essentiel sur la plété et « l'amour de Dieu ». Pour elle comme pour le Radjah-Yoga le but suprême est la « Communion avec Dieu dans le Cercle de Gwened », et par là la grande et merveilleuse Libération ! Et s'il était besoin de la résumer en une courte règle, celle-ci suffirait qui est inscrite au cœur des disciples des Druides depuis plus de deux mille ans : « Honore les dieux, cultive les vertus viriles, sois généreux et bienveillant en toutes circonstances. »

La traduction ci-après est l'œuvre de MM. Gw. B. Ker-verziou, écrivain breton, ancien professeur de gallois de l'École « Ober » et auteur d'un manuel pour l'enseignement du gallois aux bretonnants, et Arzel Even, professeur de langue bretonne au Cercle Celtique de Rennes, ancien secrétaire de l'École d'Études Celtiques Supérieures « Emile Ernault », pour qui le cornique, l'irlandais et le gallois n'ont plus de secrets ; tous deux sont de la poignée d'érudits qui, en France, ont actuellement une connaissance approfondie du celtique ancien.

Tous deux sont également instruits des Sciences Traditionnelles ; les vérités métaphysiques n'ont plus pour eux ni masque ni manteau. Membres du Conseil de la Croyance Celtique, gardiens de la Tradition Druidique, ils étaient donc particulièrement qualifiés pour faire ce travail.

Il ne s'agit ici que des 46 premières triades, celles qu'ont déjà publiées Pictet, Le Fustec et Berthou-Kaledvoul'h, et R. Amelain. Celui-ci et Paul Ladmirault ont également donné d'autres triades, ainsi que des textes bardiques. Nous les publierons également, avec le même soin que celui-ci.

Le Comité de Rédaction de « KAD ».

## TRIADES BARDIQUES

1. — Sont trois Unités primordiales, et il ne saurait y avoir qu'une de chacune : un Dieu, une Vérité, un point de liberté, soit un lieu où toute opposition sera compensée.

2. — Trois choses ont leur source dans les trois Unités primordiales : toute vie, tout bien, tout pouvoir.

3. — Dieu est nécessairement trois choses : le maximum de vie, le maximum de science, le maximum de force ; et il ne peut y avoir qu'un (être qui soit le) maximum de chaque chose.

4. — Trois choses que Dieu ne saurait moins qu'être : ce que doit être le Bien parfait, ce que veut être le Bien parfait, ce que peut être le Bien parfait.

5. — Trois témoignages de ce que Dieu fit et qu'Il fera : puissance infinie, savoir infini, amour infini, car il n'est (rien) que ne puissent, que ne sachent et que ne veuillent ces (trois)-là.

6. — Trois idées-maîtresses de Dieu en créant toutes choses : affaiblir le mal, renforcer le bien, et révéler toute différence, afin que soit distingué ce qui doit être (su) de ce qui ne le doit pas (?).

7. — Trois choses que Dieu ne saurait moins que faire : le plus avantageux, le plus nécessaire (1), le plus beau de toute chose.

8. — Trois qualités fondamentales des essences (2) : ne pouvoir être altérées ; ne devoir être altérées, ne pouvoir être conçues meilleures ; et en cela (est) la fin de toute chose.

9. — Trois choses forcées d'être : puissance suprême, intelligence suprême, suprême amour de Dieu.

10. — Trois suprématies caractéristiques du Divin : vie universelle, science universelle, pouvoir universel (3).

11. — Trois raisons d'être des vivants : l'Amour de Dieu, avec un maximum de pleine raison, l'Intelligence divine, qui connaît toute manière (d'être), la Force divine, avec un maximum de volonté, d'amour et d'intelligence.

12. — Il y a trois Cercles de Vie essentielle : le Cercle de Keugant (4) où il n'y a que Dieu, ni vivant ni mort, et nul sinon Dieu ne peut le parcourir ; le Cercle d'Abred où tout état (de vie) reçoit essence de la Mort, et l'Homme l'a parcouru ; le Cercle de Gwynfyd (5) où tout état (de vie) reçoit essence de la Vie, et l'Homme le parcourra au Ciel (6).

13. — Trois conditions (7) d'être pour les vivants : condition d'Abred, en Annwn ; condition d'autonomie morale dans l'état d'Humanité ; condition d'amour, c'est-à-dire de félicité, au Ciel (6).

14. — Trois nécessités de l'essence de tout vivant : commencement en Annwn, progrès en Abred (8), plénitude au Ciel (6) c'est-à-dire dans le cercle de Gwynfyd ; et sans ces trois (nécessités) rien ne peut (être) sinon Dieu.

15. — Trois sortes de nécessités en Abred : le moindre de toute vie, et de là, commencement ; la substance de toute chose, et de là, croissance, ce qui ne peut avoir lieu dans une autre condition (de vie) ; la formation de toute chose de la mort, et de là, la diversité essentielle des êtres.

16. — Trois choses qui ne peuvent qu'être en tout vivant, par l'équité divine : souffrir avec tout autre en Abred, car sans cela nul ne peut (avoir) connaissance parfaite de rien ; part équitable comme tout autre à l'Amour divin ; et parvenir comme tout autre, par la puissance divine, à ce qui sera juste et miséricordieux.

17. — Trois causes de la nécessité d'Abred : rassembler les éléments (9) de toute qualité (d'être), rassembler la connaissance de toute chose, rassembler la force pour vaincre toute hostilité et le Principe de Destruction et se dépouiller du mal ; et sans cela, qui traversera chaque état de vie, qu'il soit individu vivant ou espèce, ne pourra atteindre la plénitude.

18. — Trois calamités primitives d'Abred : Nécessité, Oubli et Mort.

19. — Il y a trois nécessités principales avant la Connaissance complète : parcourir Abred, parcourir le Gwynfyd et se souvenir de tout jusqu'en Annwn.

20. — Trois (choses) indispensablement liées à Abred : transgression de la Loi, car il n'en peut être autrement ; évasion dans la Mort pour fuir le Mal et Cythraul (10) ; accroissement de la vie et de la bonté par le dépouillement du Mal dans l'évasion en la Mort, et cela parce que l'amour de Dieu a prise sur toute chose.

21. — Trois instruments divins en Abred pour dominer le Mal et Cythraul, et s'évader (loin) d'eux vers le Gwynfyd : Nécessité, Oubli et Mort.

22. — Trois contemporains primitifs : l'Homme, le Libre-arbitre, la Lumière.

23. — Trois obligations nécessaires de l'Homme : souffrir, changer, choisir ; et de pouvoir choisir on ne sait (rien) des deux autres avant l'échéance.

24. — Trois alternatives également offertes à l'Homme : Abred et Gwynfyd, nécessité et libre-arbitre, mal et bien ; et le tout en équilibre et possibilité pour l'Homme de fixer son choix du côté qu'il voudra.

25. — De trois choses tombe la nécessité d'Abred sur l'Homme : manque d'effort vers le Savoir, défaut d'attachement au Bien, attachement au Mal ; c'est-à-dire qu'il tombe, par ces trois choses, jusqu'à son semblable en Abred, d'où il revient à sa condition antérieure.

26. — Trois choses font tomber par nécessité en Abred, quoique l'on soit attaché d'ailleurs au Bien : l'Orgueil jusqu'en Annwn, le mensonge jusqu'en Obryn (11), la Dureté de cœur jusqu'en Cydfil (12), et puis on retourne vers l'état d'humanité comme auparavant.

27. — Trois caractères primordiaux de l'état d'Humanité : amasser au plus tôt la Science, l'Amour et la Force avant que de mourir ; et cela ne se peut dans le privilège de Liberté et de choix avant l'état d'Humanité, et ces trois (choses)-là sont nommées les Trois Victoires (?).

28. — Il y a trois victoires sur le Mal et Cythraul : Science, Amour et Puissance ; et ces choses savent, veulent et peuvent dans leur ensemble ce qu'elles se proposent ; et dans l'état d'Humanité est leur commencement, et elles durent à tout jamais.

29. — Trois privilèges de l'état d'Humanité : l'équilibre du bien et du mal, et de la comparaison ; liberté de choix, et de la jugement et choix ; et en même temps début de Pouvoir (13), dans le privilège de jugement et de choix, car ils sont nécessaires avant de faire rien d'autre.

30. — Trois différences nécessaires entre l'Homme ou tout autre vivant et Dieu : Limite pour l'Homme, aucune pour Dieu ; commencement à l'Homme, aucun à Dieu ; nécessité pour l'Homme du renouvellement successif d'état dans le cercle de Gwynfyd, du fait qu'il ne peut supporter le Keugant, et non pour Dieu, qui peut tout supporter et cela avec félicité.

31. — Trois caractères primordiaux de la félicité : (être) sans mal, sans besoin, sans fin.

32. — Trois (choses que) restitue le cercle de Gwynfyd : l'Awen (14) primitive, l'Amour primitif, la mémoire de tout ce qu'il y a eu auparavant ; car sans elles pas de félicité.

33. — Trois discriminations entre tout vivant et les autres : l'Awen, la Mémoire et la Perception ; car il y en a plénitude en chacun, et elles ne peuvent être pareillement égales en tout autre vivant, et chacune est complète ; et il ne peut y avoir deux plénitudes identiques en rien.

34. — Trois dons de Dieu à tout vivant : la plénitude de son espèce, la distinction individuelle, la prééminence caractéristique de son Awen primitive sur toute autre ; et de là l'irréductibilité individuelle de chacun quant aux autres.

35. — De l'intelligence de trois choses il vient diminution et subjugation de tout mal et de la mort, et victoire sur eux ; la quiddité, la cause et l'instrument d'action (15) ; et cela on l'a dans le Gwynfyd.

36. — Trois garanties de la science : cesser de parcourir chaque état de vie, se rappeler le parcours de tout état et ses incidents, pouvoir parcourir tout état à volonté (16) ; et cela on l'a dans le cercle de Gwynfyd.

37. — Trois prééminences caractéristiques de tout vivant dans le cercle de Gwynfyd : Fonction, Privilège (17) et Awen ; et deux (vivants) ne peuvent être absolument semblables en toutes choses, parce que chacun possède la plénitude de ce qui fait sa prééminence, et que cette plénitude ne peut être en rien sans toute la mesure qu'il est possible d'en avoir.

38. — Trois choses que ne peut (nul) que Dieu : supporter l'éternité de Keugant, participer à tout état sans se renouveler, améliorer et renouveler toutes choses sans en rien s'amoindrir.

39. — Trois choses qu'on n'épuisera jamais en raison de leur nécessaire potentialité : la forme de l'être, la quiddité de l'être, l'avantage (qu'il y a) d'être, parce qu'elles sont éternellement préservées du mal, qu'elles soient vivantes ou mortes, dans la belle et bénéfique diversité du cercle de Gwynfyd.

40. — Trois supériorités du renouvellement d'état dans le Gwynfyd : l'instruction, la beauté, le repos, devant l'inaptitude à supporter le Keugant et l'éternité.

41. — Trois choses qui vont croissant : le Feu ou Lumière, l'Intelligence ou Vérité, l'Âme ou Vie ; elles prendront le pas sur toutes choses, et alors, fin d'Abred.

42. — Trois choses qui vont décroissant : les Ténèbres, l'Erreur, la Mort.

43. — Trois choses qui vont se renforçant chaque jour, car la plus grande quantité d'effort (va) vers elles : l'Amour, la Connaissance, la Conformité à la Loi.

44. — Trois choses qui vont s'affaiblissant chaque jour, car la plus grande quantité d'effort (va) contre elles : la Haine, la Transgression (de la Loi), l'Ignorance.

45. — Trois plénitudes de félicité ; co-participation à toute quiddité, et qu'une d'elles en sa plénitude domine (en vous) ; conformer son comportement à toute Awen, et exceller par l'une (d'elles) ; aimer tout vivant et tout être, et l'Un (d'eux) principalement, savoir Dieu ; et dans ces trois (choses) uniques se trouve la plénitude du Ciel (6) et du Gwynfyd.

46. — Trois nécessités de Dieu : limitable quant au limité (18), au-delà de toute mesure (19) quant à soi-même, et en communion avec les vivants de tout état dans le Cercle de Gwynfyd.

(1) Au sens de « nécessité de besoin » ; dans les autres Triades « nécessaire » est pris au sens de « nécessité d'existence ».  
(2) I. e. tout ce qui peut recevoir l'existence *in actu*.  
(3) Distinguant *cadernyd* « pouvoir effectif » de *gallu* « puissance ».  
(4) Le cercle (*cant*) vide (*ceu*).  
(5) Le monde (*byd*) blanc (*gwyn*).  
(6) Interpolation chrétienne évidente.  
(7) Cf l'expression « être en condition ».  
(8) « Progrès » au sens étymologique impliquant « déplacement » (angl. *progress*).  
(9) Litt. « de quoi faire toute qualité d'être ».  
(10) Personification du Principe de Destruction, du *Shatan*.  
(11) Et non *Gobrym* (Berth. et Fust.). De *obry* « en dessous ». Fictet traduit « le point de démerite équivalent », ce qui n'a rien de commun avec le texte gallois.

(12) Litt. « co-animalité » ; comme qui dirait : « jusqu'au degré de bestialité équivalent ».  
(13) « Pouvoir agir ».  
(14) Nous renonçons à trouver à ce terme un équivalent français. Ce n'est pas *génie*, non plus qu'*inspiration*. La traduction la moins inexacte serait peut-être « élément transcendant de la personnalité ».  
(15) Cf les « Cinq instruments d'action » du Yoga.  
(16) Cf la théorie des *Boddhisattvas* ou de l'« Homme transcendant ».  
(17) I. e. « qualité propre ».  
(18) I. e. « susceptible d'appréhension dans les choses compréhensibles ».  
(19) I. e. « non susceptible d'appréhension ».

### Tri Feulvan ar "Kredenn Geltiek"

#### L'ACTIVITE DE NOS ORGANISATIONS

A l'occasion de la fête de Kenteven-Beldan a eu lieu en Barenton la réception de nouveaux Frères au grade de Mabinog dans les trois ordres. Puis ont eu lieu deux importantes réunions du *Poellgor* et de *Lez Donn*.

Le *Poellgor* définitif a été régulièrement constitué. Il se compose de : VISSVRIX (IAKTIMAGVS), Drouiz Meur ; LANDORIX, Briantin ; TANKILDARE, Privarzh ; NEVEN LEWARCH, Penc'hweler ; NATROVISSVS, Oviz Mael, Ont été nommés Privazraved, Membres de Lez Donn et conseillers du *Poellgor* les Frères BRENNOS (Ordre des Druides) GWENNVAR (Ordre des Bardes), UHELVAR (Ordre des Ovates). De plus, ont été nommés *Privazraved honoris causa*, en raison de leur sympathie agissante envers la B.D.I.B. : M. LEPAGE, rédacteur en chef du *Symbolisme*, héritier spirituel du Maître O. WIRTH (Ordre des Druides) ; F. MENARD, collaborateur du *Symbolisme*, écrivain traditionnel (Ordre des Bardes) ; J. B., membre fondateur de l'A.R.O.T. (Association pour la Renovation de l'Occultisme Traditionnel), auteur du *Manuel de Magie Pratique*, collaborateur de *Consolation*, *Destins*, *La Chaîne d'Union*, etc. (Ordre des Ovates).

Le *Poellgor* a pris des décisions très importantes pour l'avenir spirituel et temporel de la *Kredenn Geltiek*.

#### COMMUNAUTES GAULOISES

Notre F. BRENNOS a été choisi pour être Délégué du *Poellgor* dans la Cité des Parisiens et dans l'ensemble du territoire des Gaules. Sous son active impulsion ont eu lieu plusieurs réunions de Frères et de sympathisants ainsi que des contacts avec diverses organisations traditionalistes, et l'on peut augurer favorablement du développement de la *Kredenn Geltiek* dans la région parisienne et dans toutes les Provinces françaises.

### LES LIVRES DU DRUIDISME

(Tri C'hant ar Ouiziegezh)

#### AN TRI FEULVAN

(Le Temple aux Trois Piliers)

- Contient : 1. L'Histoire des Druides.
2. Triades.
3. Symboles, I (Premier fascicule : Les mystérieuses « Séries » du BARZAZ BREIZ, par Tankildare).

#### KAD GODDEU

(La Nouvelle Aurore des Dieux)

- Contient : 1. Les Trois Cercles de Vie (Cosmogonie et Evolution Humaine).
2. Le Pommier Sacré (L'« Arbre Séphirotique » des Celtes, Théogonie).
3. La Table de Coligny (Festiaire et Rituels).

#### HENT AN DESKONI

(Le Sentier des Mystères)

- Contient : 1. A l'Orée du Bois Sacré (le Mabinog).
2. Sous la Chénaie (l'Awenad).
3. La clarière de Brocéliande (Iazrav).

Les 3 premiers fascicules sont en instance de parution. Les conditions exactes de souscription ne pouvant encore être fixées, on accepte les souscriptions aux 6 premiers fascicules, moyennant une provision de 100 frs par fascicule (C.C.P. Rennes 754-13, au nom de M. J. Piette).